

LE BULLETIN DES 3 SEMAINES

Lettre d'information aux membres de l'Association des 3 Semaines

N°125— Juin 2016

Edito



Ce Bulletin est centré sur nos enfants dans la maison de La Clé des Champs, car il y a des nouveautés.

L'article principal vous informe de l'arrivée dans notre maison d'enfants mineurs isolés étrangers, donc de réfugiés mineurs qui sont sur le territoire français sans leurs parents. Nous en accueillons 4 depuis le mois de décembre, et à travers les regards croisés de Gladys PRIEUR, chef de service, d'un des éducateurs en charge de ces enfants, et enfin un entretien avec deux d'entre eux, notre rédactrice en chef du Bulletin, Anne BAUER essaye de nous faire comprendre les changements que cela comporte pour notre maison.

En même temps que ces « grands » (16-17 ans) arrivaient, nous avons reçu une petite, une fillette de 3 ans, qui pose un autre genre de problèmes, et là c'est l'éducatrice chargée de cette fillette qui nous en parle.

Enfin, l'aire de jeux pour plus jeunes est en place, après maints problèmes. Je vous raconte tout cela dans les pages qui suivent... et vous trouverez aussi des brèves comme d'habitude.

Voilà donc un bulletin varié, mais assez complet pour vous faire comprendre en quoi consiste le travail concret qui se fait dans notre maison d'enfants de Montjavoult, et j'espère que cela vous intéressera .

Sommaire

Éditorial	1
Quatre mineurs isolés étrangers à La Clé	2
L'arrivée de Camille	5
Une nouvelle aire de jeux	5
Un livre d'art	6
Brèves	6

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Yves Gounelle', with a long horizontal stroke extending to the right.

Yves GOUNELLE
Président



Quatre mineurs isolés étrangers à La Clé ...

Fin décembre 2015, La Clé des Champs a accueilli 5 jeunes : 1 petite fille de 3 ans (article ci-joint) et 4 jeunes garçons de 15 et 16 ans qu'on appelle également des « mineurs isolés étrangers (MIE) » puisque leurs familles respectives sont restées dans leur pays d'origine : le Pakistan et l'Inde.

Gladys, chef de service, raconte...

Le premier est arrivé le 29 décembre 2015, il venait du foyer de Compiègne. Timide et réservé, il était un peu perdu dans nos locaux. Le lendemain, 3 nouveaux jeunes sont arrivés. Cela a permis dans un premier temps de rompre l'isolement (barrière du langage, nouveau lieu de vie) et d'échanger entre eux dans la même langue. Trois sont issus de la même région, le Punjabi, ils ont la même culture.

Le mois de janvier a été ponctué par les audiences déterminant leur placement à La Clé des Champs jusqu'à leur 18 ans, les rendez-vous au CIO pour les tests d'aptitudes et leur intégration dans un collège qui accueille les élèves étrangers (classe avec un dispositif FLE : français langue étrangère).

Les 4 garçons ont pu expliquer leur périple pour rejoindre la France.

Nasir : un jour en rentrant de l'école, il apprend par sa mère que son père a été emmené par un groupe armé. Pour sa protection, le jour même, sa mère lui donne de l'argent pour lui permettre de fuir. Il est parti seul et a mis 4 mois pour arriver en France. En chemin, il a rencontré des Syriens qui l'ont aidé. C'est un jeune avec une grande volonté de s'intégrer, il veut apprendre le français et faire un apprentissage professionnel.

Ahmad : il a quitté le Pakistan le 18 août 2015. Il a traversé de nombreux pays : Iran, Turquie, Grèce, Macédoine, Serbie, Autriche, Hongrie, Estonie et l'Allemagne en camion, voiture et bateau. Il a été accueilli au foyer de Beauvais le 12 novembre 2015. Il a laissé toute sa famille au pays (5 frères et 2 sœurs). Il voudrait rester en France, apprendre à parler français et suivre une formation professionnelle.

Ali : il a laissé toute sa famille au Pakistan. Il a été agressé au couteau pendant son périple par quelqu'un qui voulait lui prendre ses affaires personnelles. Il est arrivé au foyer d'accueil de Beauvais le 30 novembre 2015. Il parle anglais et sert de traducteur aux autres.

Sukhjinder : sa mère a utilisé toutes ses économies pour lui prendre un billet d'avion pour la France. Il vient de l'Inde et plus précisément de la communauté Sikh.

Curieuse de rencontrer ces jeunes, je m'entretiens d'abord avec l'un de leur éducateur, Frédéric...

Comment fonctionne le placement de ces mineurs ?

Avant la circulaire « Taubira », un mineur isolé étranger qui arrivait en France était placé dans la région où il arrivait. Depuis, on peut les placer n'importe où en France. L'enfant est repéré, puis il va dans des centres d'urgence, une plateforme dont la mission est de les répartir ensuite là où c'est possible. Dans les centres de Compiègne et de Beauvais, ils sont déjà à plus de 7 enfants, ils dorment dans les couloirs, il n'y a plus de place. On en voit donc arriver de plus en plus, ce sont les prémices de quelque chose qui est amené à se généraliser. Il y a même des maisons d'enfants qui ne font plus que ça. Au niveau de l'ASE (Aide Sociale à l'Enfance), nous n'avons plus qu'un seul référent administratif. A Paris, c'est un référent pour 100 enfants. A nous donc de palier à ces carences et de chercher tous les renseignements administratifs pour leur avenir.

Comment se passe leur intégration scolaire ?

Sur ces classes-là, il y a 7h de français renforcé en plus des matières classiques. Pour eux, la priorité est l'apprentissage de la langue. Ensuite, c'est 2 ans d'étude pour arriver au CAP. Cette période de quelques mois au collège est juste une prise de contact avec la langue française avant une orientation professionnelle. Nous la préparons avec eux. Ils seront dans des lycées différents en fonction de leur choix. Le CAP est l'échéance la plus

Quatre mineurs isolés étrangers à La Clé ... (suite)

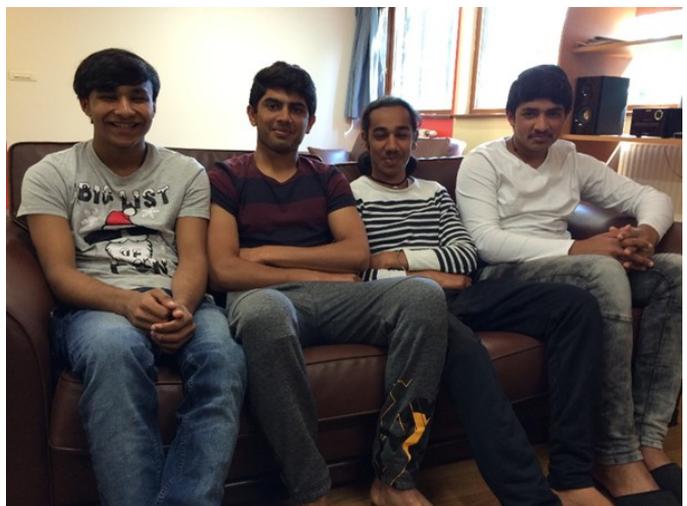
courte et la condition indispensable pour rester en France pour peu qu'ils l'obtiennent avant 18 ans. Or, seul Ali rentre dans ce cas de figure. Il pourra obtenir son CAP avant ses 18 ans et pourra donc prétendre à travailler et avoir une carte de séjour. Pour Ahmad et Nasir qui dépassent la date butoir de 3 mois, on devra demander une dérogation sans aucune assurance de l'obtenir. Pour Sukhjinder, il n'y aura rien à faire.

Ça a été difficile de leur expliquer qu'à 18 ans c'était vraiment fini, ils ne le savaient pas et leurs visages se sont vraiment décomposés. L'ASE considère que tout enfant seul sur le territoire doit être placé et pris en charge comme un enfant en danger mais à 18 ans, c'est très violent, ils prennent les enfants et les mettent dehors. Ils deviennent clandestins et se débrouillent. Ils en sont conscients maintenant, c'est pour ça qu'ils font tous ces efforts. Ils vont travailler encore plus fort ou désespérer encore plus car on ne peut rien faire contre l'échéance. Ils doivent apprendre tout ce qu'ils peuvent tant qu'ils sont là. Nous n'avons jamais besoin de regarder leurs devoirs, ils sont impressionnants. Ali a 16,5/20 de moyenne générale et le niveau est loin d'être bas. Ils doivent parfois traduire des textes du français dans leur langue pour pouvoir travailler dessus sachant qu'ils ont un bagage scolaire limité dans leur pays ! Mais ils ont une volonté incroyable.

Ils ont aussi des cours tous les mercredis après-midi dans une association bénévole avec un professeur retraité, Dominique, qui les aide à s'autonomiser dans leur quotidien. Ils partent avec lui dans les supermarchés, ils travaillent sur du concret. Notre travail avec eux c'est de les rendre totalement autonome car l'année prochaine, ils devront se débrouiller entièrement. Ceci dit, des gamins qui viennent seuls du Pakistan en sont largement capables ! On doit leur donner des informations pratiques. Nous avons le même impératif pour les autres quand ils ont 16 ans, mais à 18 ans, ils sont encore suivis, pas les mineurs isolés.

Comment vous organisez-vous pour leur prise en charge ?

Pour nous la difficulté a été le langage en sachant que nous étions très peu à parler anglais ! On a donc fait des groupes taillés sur mesure. Avant, nous avions un groupe d'enfants mixte de 9 à 13 ans, maintenant les 4 garçons sont intégrés à un groupe de 12 garçons de 13 à 16 ans encadrés par 5 éducateurs. La prise en charge est différente dans le sens où nous devons assumer beaucoup de démarches administratives à la préfecture, ambassade... il faut aussi répondre à leurs attentes religieuses. Sukhjinder est sikh, une communauté indienne très spécifique, il n'y a de temple qu'à Paris. Il n'a pu y aller qu'une seule fois pour l'instant. Pour les autres, ils s'adaptent, nous ne pouvons pas les conduire à la Mosquée régulièrement, alors ils prient dans leur chambre et les autres le tolèrent très bien. Il y a juste eu quelques difficultés avec la nourriture mais ça se règle également peu à peu.



De gauche à droite, Ali, Nasir, Sukhjinder, Ahmad

Et la relation avec les autres adolescents ?

Ça aurait été compliqué d'en avoir qu'un seul et ça peut aussi être l'inverse s'ils sont trop nombreux, il ne faut pas faire de communautarisme. Avec eux, ça n'est pas le cas du tout. Ce sont les mêmes problématiques



Quatre mineurs isolés étrangers à La Clé ... (fin)

qu'avec les autres adolescents. Ils sont 2 par 2 dans les chambres et leurs progrès en français sont tellement fulgurants que la barrière de la langue avec les autres tombe peu à peu même s'ils ont encore du mal à s'exprimer. Nous ne leur parlons plus que français désormais et ils comprennent tout.

Qu'ont-ils apporté aux autres ?

Dans leur culture, tout se fait en musique ! Ils écoutent beaucoup de musique indienne et maintenant étrangère, ils chantent, c'est agréable.

Ils ont apaisé les autres ados car ils sont grands et ne sont pas dans les mêmes problématiques. Ça apporte du questionnement et du calme. Ils ont vécu des choses tellement dures, ils sont depuis longtemps des adolescents adultes. Quand on travaille au champ à 12 ans, on n'a pas les mêmes priorités que les autres qui se reposent sur un système. Ils apportent donc leur envie de travailler, de s'intégrer. C'est l'exemplarité, ça fait réfléchir... et c'est très agréable pour nous car on voit des progrès immédiats, on n'est pas dans la contenance comme avec les autres qui sont dans l'immédiateté. Ils retrouvent malgré tout une certaine innocence ici et pour eux qui sont depuis longtemps grands dans leur tête, c'est parfois difficile de comprendre qu'il faut respecter un cadre du fait du groupe. Nous adaptions les règles (heures de coucher ...) mais ils les acceptent plus ou moins.

Ils gardent le moral ?

Au début, aucun ne souriait. Il faut savoir qu'ils ont tous eu des raisons différentes de partir qui ne venaient pas juste de leur pauvreté comme on l'imagine souvent. Ali et Ahmad en ont vraiment bavé. Il y a aussi des différences de classe sociale et d'étude qui a un impact sur leur implication et leur volonté de travailler. C'est flagrant, plus ils ont vécu dans la précarité, plus ils veulent s'en sortir.

On met des choses en place pour qu'ils s'ouvrent aussi. Nous avons une personne « ressource » qu'on a connue à la mosquée et qui fait l'interface en traduisant et en

leur parlant afin qu'il n'y ait pas de malentendus. C'est une personne posée qui sert de référent, ils l'appellent même « tonton » car il y a un vrai attachement.

Nous n'avons malheureusement pas de tissu associatif (associations pakistanaises...) ici du fait de la nouveauté et de la région. Mais ces adolescents ne sont pas du tout dans l'opposition, ils aident beaucoup et c'est gratifiant. Alors pour nous, c'est difficile de ne pas les différencier par rapport aux autres, de ne pas se dire que ce sont des enfants méritants, des battants qui bossent pour s'en sortir. Notre boulot est d'arriver à garder un regard neutre sur eux, car il y a tous les autres à côté. La distance éducative, elle est là et elle est primordiale mais c'est un vrai travail à faire sur nous-mêmes.

Je me tourne vers Ali, tout sourire, et dans un français plus que correct, il m'explique...

J'ai 15 ans et j'ai mis 2 mois pour venir ici, à pied, voiture, train, bateau. C'est moi qui l'ai décidé parce que c'était difficile de vivre dans mon pays, pour trouver un travail, faire des études. Pour l'instant je suis en 3^{ème} et ça se passe bien. Je savais parler un petit peu français car je suis allé un peu à l'école au Pakistan. Mais c'est difficile car ma famille est là-bas Je peux tout de même leur téléphoner de temps en temps. J'aimerais faire des études de plomberie ou être électricien. Ici, il y a des choses différentes que dans mon pays, mais j'aime tout ce que j'apprends.

J'interroge à son tour Ahmad qui me répond de façon un peu plus hésitante. Beaucoup plus sombre, on sent tout le poids d'un lourd passé. Ces 4 jeunes m'ont l'air en effet paradoxalement bien âgés, mais je les entends rire tout à coup. Ils se mettent à jouer sur leur tablette avec un autre enfant de La Clé... Juste des adolescents sympathiques et courageux à qui l'on ne peut que souhaiter de s'en sortir !

Propos recueillis par Anne Bauer

L'arrivée de Camille



C'est la veille de Noël 2015 qu'une petite « reine des neiges » nommée Camille arrive dans la Maison d'Enfants. Elle est complètement perdue ! Il y a plein de têtes nouvelles.

Malgré ses 3 ans, cette petite fille ne dit pas un mot, mais elle s'exprime par des cris, des pleurs, des grosses colères, elle se griffe, puis cherche des bras protecteurs et s'accroche aux adultes. Elle ne mange pas seule et elle porte encore des... couches. Et

l'école n'est même pas envisageable.

L'équipe éducative n'étant pas exclusivement féminine, nos collègues hommes ont dû réapprendre les techniques du « change ». Au bout d'une semaine passée, elle reconnaît tous les enfants et adultes et les appelle par leur prénom respectif.

Une nouvelle aire de jeux

En juin 2010, je vous annonçais dans notre Bulletin (n° 113) la finalisation d'une aire de jeux pour les enfants de La Clé des Champs, terrain de sport équipé à la fois de paniers de basket et de cages de but de foot ball.

En effet, je vous le rappelle, les 35 enfants qui nous sont confiés résident à la Clé des Champs à longueur d'année, semaines, week-ends et souvent vacances. Il est important pour nous non seulement de se préoccuper de leur logement, de leur nourriture, de leur santé, de leur travail scolaire, mais aussi de prévoir leurs occupations et distractions... Bien entendu, ils disposent dans leurs groupes de télévision, d'accès à internet, et de jeux vidéo. Mais ils ont besoin, quand la météo le permet, de sortir et de s'occuper physiquement !!

Nous avons envisagé, dès la réalisation de ce terrain de sport, de prévoir un équipement, peut-être pour des plus jeunes, en tout cas pour ceux qui voudraient de manière plus solitaires profiter aussi de sport en plein air. Je vous avais adressé alors un appel pour une « aire de jeux pour les plus jeunes » et vous y avez répondu... mais tout ça coûte cher, et nous avons du chercher d'autres ressources : la Fondation Talents et Partage, par l'intermé-

Trois mois plus tard, notre petite Camille a fait un BOND dans presque tous les domaines : elle mange seule, reconnaît les aliments (frites et coca !) s'habille seule, choisit ses vêtements. Elle est pratiquement propre, a acquis une certaine autonomie même si les journées sont rythmées par des colères persistantes (surtout au moment d'aller se coucher).

Notre petite reine des neiges est en pleine évolution. En septembre, elle fera sa première rentrée scolaire après un court passage dans une colo maternelle cet été.



diaire d'un membre de notre association, a bien voulu nous aider, et a financé la moitié de l'équipement... Comme toujours, de multiples occupations autres ont retardé cette installation, mais ça y est, comme vous le verrez sur les photo ci-dessous, l'installation est terminée.



Merci à ceux d'entre vous qui ont pu répondre à notre appel en temps voulu, merci à la Fondation Talents et Partage qui nous a aidée : tout ce qui peut servir à l'amélioration du cadre de vie de nos enfants est important, et nous avons encore d'autres projets que notre architecte est en train de chiffrer et dont je vous parlerai en temps utile.

Yves GOUNELLE
Président



Un livre d'art

Monsieur Jean-Léonard Demeuron est le fils, et le petit fils, d'anciennes membres éminentes de notre Conseil d'Administration. Avec Frédérique Le Louis Delpech, ils viennent de publier un livre de Haïkus (poèmes d'origine japonaise composés de trois vers qui retranscrivent la beauté fugace d'un instant de vie), présenté de façon remarquable sous forme de livre accordéon, orné de nombreuses illustrations d'une très grande finesse.

Ce livre, intitulé Clefs Magiques, les auteurs ont voulu l'éditer avec un clin d'œil à La Clé des Champs, et une



vignette collée sur la couverture indique que tous les droits d'auteurs seront versés à la maison d'enfants LA CLE DES CHAMPS.

Il est édité par les EDITIONS COURTES ET LONGUES, 6, rue Devéria, 75020 PARIS, et coûte 22€.



Les élections des Délégués du Personnel

Cette année plusieurs candidats se sont présentés pour les élections des Délégués du Personnel : 6 candidats pour 2 places de titulaires. Il y a donc eu du suspense et c'est la preuve d'une volonté d'implication très positive pour nous.

Le petit jardinet

Nos éducateurs sont porteurs de projets. Le petit « coin jardin » était lié à Laure. Or, elle est partie vers d'autres horizons et le jardin est à l'abandon. D'autres éducateurs ont proposé un tout nouveau projet : ils ont l'intention de transformer ce lieu en « terrain de boules ! ». Une idée qui enthousiasme petits et grands !



Aidez-nous à faire des économies...

Vous pouvez facilement nous aider à faire des économies !!! Economies de temps, économies de papier, économies aussi de frais postaux...

Il vous suffit d'accepter de recevoir nos envois (Bulletins, Convocations à l'Assemblée Générale, circulaires) par e-mail plutôt que sur papier...

C'est bien entendu particulièrement vrai pour ceux d'entre vous qui résident à l'étranger !!

Alors n'hésitez plus, envoyez-nous un e-mail (3semaines@free.fr) disant que vous acceptez de recevoir toute information de notre association par e-mail !!!

Merci d'avance...



✂-----
Monsieur, Madame, Mademoiselle : soutient l'action de l'Association des Trois Semaines et verse sa cotisation de :

- | | | | |
|---------------------|---|-------------------|--------------------------|
| Membre bienfaiteur | : | 100 euros et plus | <input type="checkbox"/> |
| Membre souscripteur | : | 50 euros | <input type="checkbox"/> |
| Membre actif | : | 20 euros | <input type="checkbox"/> |

✉ par chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de l'Association des Trois Semaines et à envoyer à l'adresse suivante :

Association des Trois Semaines, 47 rue de Clichy 75009 Paris

NB : L'Association est habilitée à recevoir des legs. Sur ce point, interroger le président ou le trésorier.